

DESCRIPTION DE LA PECHE AU THON ROUGE DANS LE GOLFE DE GASCOGNE

par

J.L. Cort^A et F.X. Bard^{AA}

1. HISTORIQUE

La tradition de la pêche du thon rouge au pays basque remonte à plusieurs siècles. La corporation des navigateurs de San Pedro et de Fontarabie, l'une des plus anciennes du monde, fut créée en août 1361. Il faut penser qu'à cette époque la pêche au thon rouge du golfe de Gascogne s'effectuait en bateaux à rames.

2. EPOQUES ET LIEUX DE PECHE

La pêche au thon rouge, *Thunnus thynnus* du golfe de Gascogne se limite aux ports basques de St. Jean de Luz et de Fontarabie, bien que du thon rouge soit capturé de façon accidentelle à l'occasion de la pêche du germon (*Thunnus alalunga*) à partir d'autres ports de la côte Cantabrique tels que Saint Sébastien, Guetaria et Bermeo.

On capture surtout le thon rouge pendant les mois d'été; nous savons également qu'en décembre et février de certaines années plusieurs individus ont été pris à la senne par des bateaux se livrant à la pêche saisonnière des clupéidés, bien que ceci soit rare.

La zone de pêche du thon rouge dans le golfe de Gascogne est délimitée sur la figure 1; il s'agit d'une zone très restreinte au fond du golfe.

3. METHODES DE PECHE ET TYPE DE FLOTTILLE

Dans le golfe de Gascogne, le système classique et traditionnel de pêche utilisé pour le thon rouge était la ligne traînante, de même que pour le germon. En 1934, la méthode de pêche

^A Laboratorio Oceanográfico de Santander (Espagne).

^{AA} Centre Océanologique de Bretagne, Brest (France).

au thon rouge à la cuiller au moyen d'engins spéciaux dénommés "chapas" commence à se répandre entre les marins basques; cette méthode avait procuré l'année précédente une excellente production à un bateau qui en avait gardé le secret pendant toute la saison.

La pêche au thon rouge à l'appât vivant dans le golfe de Gascogne fut lancée en 1947 dans le courant de l'année par deux armateurs de St. Jean de Luz, MM. G. Pommereau et A. Elissalt. De 1947 à 1949, une série de circonstances se produisirent par suite de l'utilisation d'une méthode jusque-là inconnue dans la zone, et firent en sorte qu'à partir de 1954 cette méthode soit imposée définitivement. La pêcherie vit ainsi s'élargir ses possibilités, ce qui permit d'exploiter les ressources de cette espèce d'une façon plus rationnelle.

Les bateaux à vapeur destinés à la pêche apparaissent dans le golfe de Gascogne à la fin du XIX^e siècle, bien que dans de nombreux ports de la côte cantabrique espagnole le bateau à rames classique appelé "trainera" survécut encore plusieurs années à la mécanisation des bateaux.

Dès 1930, on peut dire que la propulsion à vapeur est totalement implantée dans la zone. A partir de cette date, les bateaux pêcheurs ont évolué comme suit:

<u>Année</u>	<u>TJB</u>	<u>Equipage</u>	<u>Type de pêche</u>
1930	25	3	ligne traînante - "Chapa"
1940	35	4	" " "
1950	40	8	appât vivant
1960	60	11	" "
	90	15	" "
1970*	50	10-12	" "

Entre 1950 et 1960, la taille des bateaux a augmenté et se situe actuellement entre 50 et 90 TJB.

* Il faut noter que durant les années soixante-dix la construction de nouveaux bateaux est interrompue dans le port de St. Jean de Luz, alors qu'à Fontarabie on continue à construire de nouvelles embarcations, principalement de deux types: (1) les uns plus grands et plus puissants, avec une autonomie suffisante leur permettant de quitter la zone et de se consacrer à la pêche du germon, surtout au début de la saison lorsque les bancs de cette espèce sont situés dans des secteurs loin des côtes cantabriques, (2) les autres de taille moyenne et destinés à pêcher assidûment le thon rouge dans le golfe de Gascogne. On peut considérer que la flottille a atteint un certain équilibre.

Tableau 1

Tonnes	St. Jean de Luz		Fontarabie	
	40-79	80-120	40-79	80-120
1965	26	26		
1966	33	31		
1967	34	12		
1968	25	9		
1969	25			

Tonnes	St. Jean de Luz		Fontarabie	
	40-79	80-120	40-79	80-120
1970	34			
1971	33			
1972	28		21	8
1973	30		20	8
1974	25		19	8
1975	30		17	11
1976	20		16	13
1977	18		15	13
1978	17		15	13

4. RELATION AVEC D'AUTRES PECHERIES

Les thoniers basques pêchent, soit le thon rouge, soit le germon. Le prix du thon rouge est plus élevé en France, ce qui rend sa capture plus intéressante; par ailleurs, les thoniers sont de petite taille et ne s'éloignent pas de la zone de pêche du golfe de Gascogne. Le contraire se produit en Espagne; le prix du germon étant plus élevé, la plupart des ports de la côte cantabrique se consacrent à la pêche de cette espèce, exception faite de Fontarabie où, par tradition, on pêche le thon rouge. Ce document tient donc également compte des débarquements de thon rouge dans d'autres ports de la côte cantabrique.

5. TYPE D'APPAT UTILISE

L'appât utilisé pour la pêche du thon rouge est un mélange de chinchards (*Trachurus trachurus*), bogue (*Boops boops*), pilchard (*Sardina pilchardus*), etc. L'abondance de ces espèces de poissons est telle que l'effort de pêche ne s'en est pas vu limité.

6. OPERATION DE PECHE

6.1 Description d'une opération de pêche

La pêche à l'appât vivant se caractérise par la détection des bancs de thon rouge au moyen de méthodes acoustiques, par la présence d'oiseaux ou bien à l'oeil nu en localisant les mouvements du thon rouge en surface.

Le procédé classique consiste à attirer à l'appât vivant les bancs près du bateau. Quand le poisson s'est suffisamment rapproché, on descend les lignes et on procède à la pêche. Le nombre d'opérations journalières est très variable, vu qu'un bateau peut réaliser au cours de chaque opération des captures très différentes, celles-ci sujettes à divers facteurs, aussi bien de type technique que ceux dûs au comportement et à la taille des bancs détectés.

6.2 Influence météorologique et conditions hydrologiques

La variabilité de la température de l'eau est très importante pour la pêche au thon rouge dans le golfe de Gascogne. Les captures ont normalement lieu lorsque la température oscille autour de 16°C au début et à la fin de la saison, et de 21°C en plein été.

Certaines années, telle que 1976, des conditions anormales se sont produites dans le golfe de Gascogne: les températures atteignirent 24°C en début de saison, ce qui répercuta sur les captures. Les thons rouges ne mordirent pas à l'hameçon tant que l'eau se maintint à cette température.

La durée de la saison de pêche peut être affectée par les conditions hydrologiques, aussi bien en réduisant le nombre de jours, comme en 1976, ou en la prolongeant, comme en 1978.

6.3 Durée d'une sortie de pêche

Quinze à vingt voyages, qui durent de 3 à 5 jours, sont effectués entre juin et octobre. La pêche s'avère impossible par mauvais temps, mais dans le golfe de Gascogne ceci est peu fréquent.

7. PRISES

La figure 2 indique l'évolution des captures de thon rouge dans le golfe de Gascogne de 1940 à 1978. On observe qu'à partir de 1948 les captures augmentent graduellement, ce qui coïncide avec l'utilisation du système de pêche de l'appât vivant. Les chiffres les plus élevés ont été atteints en 1954-55, période au cours de laquelle les pêcheurs opéraient à l'appât vivant, en utilisant le système à drisse et à poulie, ce qui leur permit d'approcher les bancs de gros thons rouges de 50 à 120 kg, auxquels on avait jusque-là difficilement accès. Depuis lors, le niveau général des prises a baissé et s'est stabilisé autour de 1.500 tonnes.

Les captures de thon rouge dans le golfe de Gascogne, depuis 1965, sont les suivantes:

<u>Année</u>	<u>S. Jean de Luz</u>	<u>Fontarabie</u>	<u>Autres ports</u>	<u>Total</u>
1965	621	582	420	1.623
1966	1.624	1.069	432	3.125
1967	860	529	169	1.558
1968	390	367	446	1.203
1969	534	865	131	1.530
1970	732	1.299	174	2.205
1971	680	1.484	27	2.191
1972	740	1.209	932	2.881
1973	540	1.469	227	2.236
1974	522	983	106	1.611
1975	692	891	127	1.710
1976	267	587	93	947
1977	593	957	68	1.618
1978	723	1.265	312	2.300

La capture moyenne par bateau et par voyage varie d'une année sur l'autre; on a estimé la production par jour de mer de ces dernières années comme suit:

<u>Année</u>	<u>Production/jour de mer</u>
1975	520 kg
1976	591
1977	805
1978	1.019

8. EFFORT DE PECHE

L'unité d'effort que l'on peut appliquer à la flottille franco-espagnole à l'appât vivant se réfère à deux facteurs distincts: jour de mer et jour de mer/homme. La seconde unité nous permet d'homogénéiser les deux types de bateaux, suivant leur tonnage. Ceci tient également compte du fait que le facteur le plus important pour la pêche est le nombre

d'hommes disponibles. Néanmoins, l'étendue de la zone de pêche étant très réduite, la taille du bateau ne joue pas un rôle important. On a également considéré l'emploi du sonar sur les bateaux à partir de 1977, ce qui fait augmenter la puissance de pêche de 20% pour chaque thonier, selon les études qui ont été effectuées sur certains bateaux avec et sans sonar, et on a donc appliqué un coefficient de 1,20 aux résultats de l'année 1978.

On peut donc considérer que les mesures de l'effort sont fiables.

La tendance de l'effort des sept dernières années est stable, bien qu'il se soit produit une baisse d'environ 50% en 1976 et 1977.

La relation de ces chiffres est la suivante:

<u>Année</u>	<u>Nombre d'hommes x jours de mer</u>
1972	28.735
1973	32.556
1974	23.535
1975	30.931
1976	15.224
1977	18.034
1978	29.965

9. TAILLE ET MATURITE DU POISSON CAPTURE

La taille des thons du golfe de Gascogne est comprise entre 60 et 200 cm. La plupart d'entre eux mesurent de 70 à 140 cm, c'est-à-dire qu'il s'agit de poissons âgés de 2 à 4 ans. Les plus jeunes sont immatures et les plus grands (de 150 à 200 cm) peuvent être considérés comme étant matures en migration trophique vers d'autres zones, et poursuivant, à leur passage par le golfe de Gascogne, les bancs d'anchois (*Engraulis encrasicolus*), abondants à cette époque.

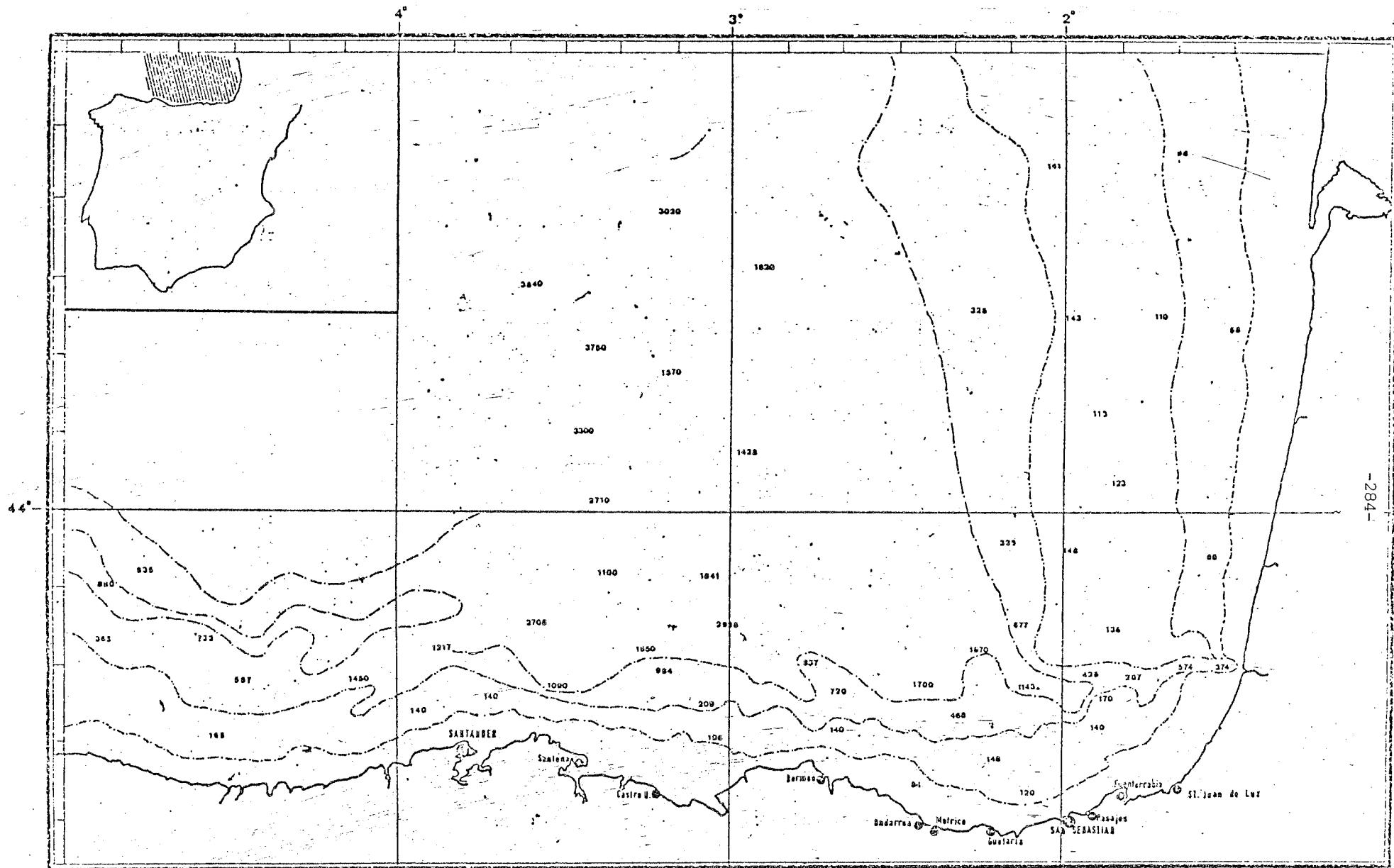


Fig. 1. Zone de pêche du thon rouge dans le golfe de Gascogne.

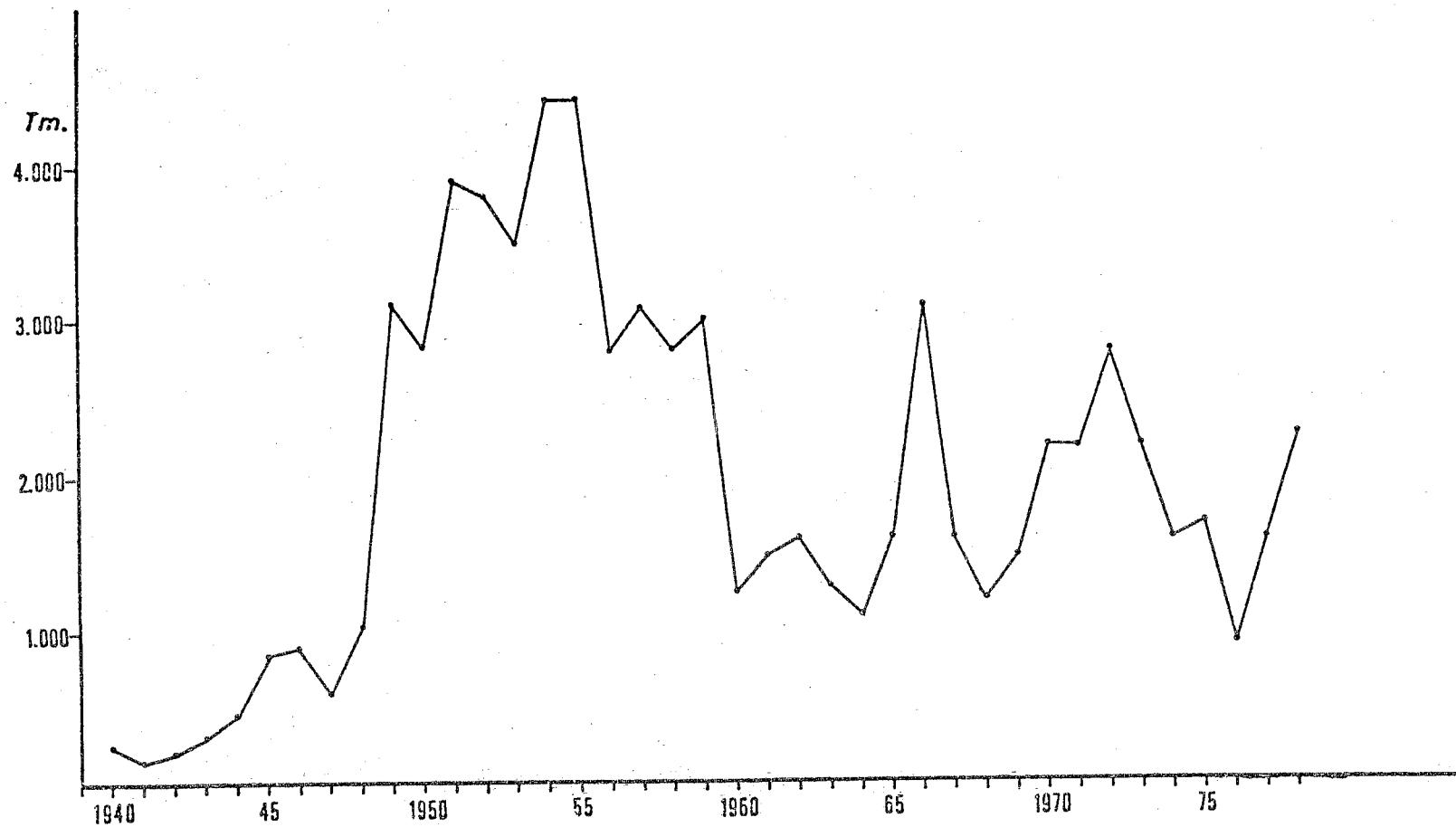


Fig. 2 Evolution des captures de thon rouge dans le golfe de Gascogne de 1940 à 1978.